

Balades Vauclusiennes

Frédéric Mistral disait que « **quand le bon Dieu vient à douter du monde, il se rappelle qu'il a créé la Provence** ».

En ce dimanche après l'Ascension, nous étions tous impatients de quitter notre Bourgogne pluvieuse et froide en direction des **terres Papales du Comtat-Venaissin**. Heureux de circuler sur une autoroute du Sud, fluide et sans encombre, alors que dans le sens inverse, coincés dans d'interminables bouchons, sous notre regard compatissant, les ascensionnistes remontaient avec peine vers le Nord.



Place des Arceaux à Séguret : Les 22 participants.

A 16 h sonnantes, nous prenons nos quartiers au Mas D'Hélène, un bel Hôtel dans la garrigue, au pied du magnifique village perché de Crestet, (tout proche de Vaison-la-Romaine), la totalité des 13 chambres étant occupée par notre groupe. Tous les participants à ce séjour ont reçu au moins une première vaccination contre le Covid. Après avoir déposé nos bagages dans nos chambres, nous nous rendons à pied au village sous une fine bruine.

Le village du Crestet

Celui-ci est dominé par l'un des plus anciens châteaux du Comtat construit en 860. Autrefois résidence des évêques de Vaison-la-Romaine, le château servait notamment de refuge lors de conflits avec les comtes de Toulouse. Le village même se blottit autour de son église Saint-Sauveur de styles Roman, Gothique et Renaissance.



On peut aussi admirer de belles maisons Renaissance restaurées par des amoureux des vieilles pierres. Si on avait donné un euro pour chaque pierre posée, les maçons ayant œuvré dans ce village seraient millionnaires. Des calades escarpées, des passages sous voûtes et des arches de pierres nous mènent à découvrir les fortifications, la belle fontaine, le lavoir et le vieux puits qui témoignent encore de la vie quotidienne d'autrefois. Dans un coin de la place du château, un puits géant est creusé à même la roche, large de 1,60 m avec une profondeur de 62 m. Depuis des siècles, on y jette des objets les plus divers. De quoi faire les choux gras des archéologues futurs ! Récemment, par précaution, la mairie a pris soin de condamner son accès.



Place du château du Crestet : Pied de sauge de Jérusalem.



Place du château de Crestet : Panorama sur les Baronnies et le Mont-Ventoux

Randonnée dans les Dentelles de Montmirail

A l'ouest du Mont-Ventoux, les Dentelles de Montmirail est un massif d'environ huit kilomètres de long, réputé mondialement pour ses parois d'escalades, et surplombant les vignobles de Gigondas, Vacqueyras et Beaumes-de-Venise. Ces crêtes de faible altitude sont hérissées, ici ou là, de parois escarpées, de falaises aériennes, de lames dentelées finement ourlées qui sont de véritables « merveilles ».



Il nous faudra toute la journée pour les parcourir dans toute leur étendue, sur des sentiers rocailliers et accidentés. Les plus téméraires d'entre nous gravissant le **col du Cayron** et les plus raisonnables marchant dans le fond des vallons, sous une température agréable et un ciel bleu parsemé de nuages blancs. Grace aux pluies des semaines précédentes la flore est luxuriante et les effluves d'herbes de Provence et de genêt spartier accompagnent notre chemin.



Complètement harassés, nous finissons cette journée par la visite du village de Séguret.

Le village de Séguret

Non loin des dentelles de Montmirail, accroché à la colline, comme une parure de pierres de taille, de tuiles rouges et de cyprès, le village de Séguret assure ses arrières. Son nom semble lui avoir été attribué en raison de sa position géographique, puisqu'il signifie en provençal, **sécurité**. Cette cité fortifiée au moyen-âge, cache dans ses murs, de petites merveilles à découvrir à travers ses ruelles étroites. Surnommée la Bethléem provençale, elle mérite le détour. Après avoir traversé le village jusqu'au portail Neuf, nous arrivons à la place des Arceaux. Celle-ci est totalement couverte par la ramure de 3 vieux platanes et d'un autre beaucoup plus jeune (en remplacement du platane originel). Plantés vers 1860 pour les 3 anciens en port libre, ils ont été façonnés pendant un siècle, à l'aide de câbles et de mats, en une immense tonnelle. Les branches étant greffées entre elles pour former un parasol efficace et d'un bel effet. Cette tonnelle végétale d'envergure a été labellisée arbre remarquable en 2006.



La crête de Saint-Amand

Encore fourbus de la randonnée du jour précédent, depuis le village de Suzette, nous attaquons la montée du point culminant du massif des Dentelles de Montmirail (550 mètres de dénivelé à 30% pour atteindre une altitude 730 mètres). Au sommet sous une croix de mission, s'offre à nous une vue circulaire, de Malaucène vers Rasteau jusqu'à Vaison-la-Romaine, dominant un paysage viticole avec, en toile de fond, les sublimes Dentelles.



Et comme toujours, dans sa banalité, au-dessus de nos têtes, ce ciel limpide, d'un bleu qui écrase la terre de Provence jusqu'à l'horizon, et cette lumière méridionale, qui éclaire, crée les ombres, fait son cinéma, et nous laisse spectateurs ébahis au milieu du décor.



En toile de fond, les sublimes dentelles

Face au Géant de Provence (Mont-Ventoux), nous poursuivons notre quête sur la Crête de Saint-Amand, puis dans le Cirque de Saint-Amand, pour revenir à notre point de départ. En chemin, nous croiserons un monde en fleurs, iris nain, nuscari, hépatiche, lys martagon, lavande aspic, lavandin, ciste cotonneux, saxifrage à feuilles, sédum, genévriers cade, arbusiers, chénopodes, filaria, carlines à feuilles, bugrane buissonnante, lomélosie, joubarde éternelle, œillet bleu, gesse hérissée, et autres champs de coquelicots... Nous finissons cette riche journée par la visite du Château du Barroux.



Le village du Barroux et son Château, à l'horizon les crêtes des Dentelles de Montmirail.

Le Théâtre antique d'Orange

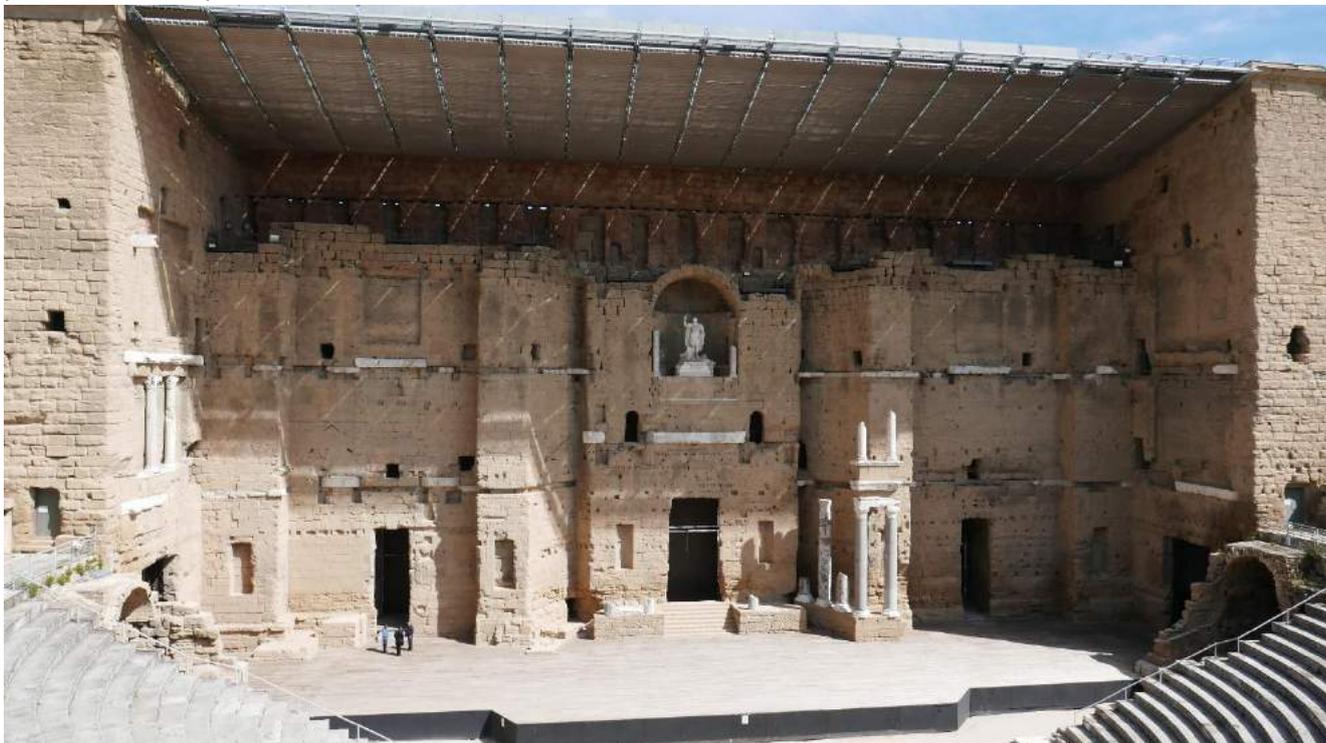
Ce mercredi 19 mai intervient la deuxième étape du déconfinement progressif voulu par le gouvernement. Allongement du couvre-feu, réouverture des terrasses, commerces, cinémas, théâtres...

Un événement bien venu, car nous avons planifié ce mercredi matin, une visite guidée du Théâtre Antique d'Orange et du Cadastre Romain au musée de la ville. Nous sommes le 1^{er} groupe de visiteurs reçu depuis mars 2019, et notre passage fera l'objet d'un article dans le journal local. Notre guide, conférencière sur le Monde Romain, nous avouera, en raison de cette longue période d'inactivité, avoir révisé ses notes et supports de visites.



Le Théâtre Antique a été fondé en 40 avant J.C par les vétérans de la II^e légion gallique de César. C'est le seul à avoir été conservé en Europe. Doté d'un magnifique mur de scène sculpté de 103 mètres de long et de gradins

en hémicycle, le Théâtre a été utilisé jusqu'à la chute de l'Empire, au IV^{ème} siècle après J.C. Ouvert à tous, il était le lieu de plaisir par excellence de la société romaine. Il ferma ses portes en 391 car les représentations païennes étaient alors censurées par le pouvoir ecclésiastique dominant. Après avoir été saccagé par les invasions barbares, il servit durant le Moyen-âge et la période des Guerres de Religion de poste de défense et parfois de refuge aux habitants d'Orange. Vieilli par presque deux millénaires d'existence, le Théâtre a été rénové et rebâti au XIX^{ème} siècle. Si aujourd'hui, il lui manque toujours les marbres dont il était orné, il est dans l'ensemble, assez proche de ce à quoi il ressemblait au moment de sa construction, sur le schéma traditionnel des théâtres romains comprenant des gradins, un orchestra, une scène, un mur de scène. Les gradins en hémicycle, sont soutenus par la configuration naturelle de la colline Saint-Eutrope et peuvent accueillir jusqu'à **10 000 spectateurs**. Le public s'installait dans les gradins en fonction de son origine sociale. En bas, les personnalités civiles et militaires, en haut, les classes les plus modestes. La hiérarchie sociale de la cité était donc parfaitement respectée.



Pour protéger les spectateurs du soleil, une grande toile, le **velum**, était étendue. La scène, en bois, domine l'**orchestra**, demi-cercle autour duquel s'organise les gradins. De chaque côté de la scène, s'élèvent deux tours à étages d'où sortaient les acteurs de moindre importance, et qui servaient à stocker les décors... Dès le matin, les jours de représentation, les habitants accouraient vers le théâtre. Les spectacles les plus fréquemment donnés étaient sans doute des mimes, des pantomimes, des récitals de poésie ou des joutes oratoires, des comédies ou des atellanes (comédie burlesque destinée à la jeunesse romaine), et d'autres divertissements comme les jongleurs, les prestidigitateurs ou les montreurs d'ours.

Nous apprenons aussi de notre conférencière, que les **Tricastins**, peuple celto-ligure de la Gaule narbonnaise, habitaient entre le Rhône et les Préalpes, principalement là où est maintenant la commune de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Aujourd'hui, le **site du Tricastin** est l'un des plus importants complexes nucléaires français

Nous poursuivons cette journée par un pique-nique en extérieur sur **la colline Saint-Eutrope** qui domine le centre-ville d'Orange en sa partie Nord, avec le théâtre antique en contrebas, et offre une vue admirable sur le paysage du Comtat-Venaissin jusqu'au-delà d'Avignon, et des Cévennes au mont Ventoux. On y distingue même , dans le lointain, les bâtiments du Centre Nucléaire de Marcoule.



Châteauneuf-du-Pape.

Impossible de quitter le Vaucluse sans s'attarder sur les vignobles des Côtes-du-Rhône. Savez-vous que plus de la moitié de ses villages du Vaucluse vivent de la vigne. Pour combler notre après-midi, nous avons choisi une visite commentée du Domaine de la Bastide Saint-Dominique à Châteauneuf-du-Pape. L'accueil et la visite du Domaine furent des plus sympathiques, bien moins chiche que certains vigneron Bourguignons, la dégustation des vins produits fut des plus généreuses, pas moins de 15 cuvées présentées, provoquant, sous un trouble festif, de nombreux achats coup de cœur.



Ruines de la résidence d'été des Papes d'Avignon.

Randonnée dans le Mont-Ventoux

En raison de travaux de réfection des routes du Mont-Ventoux réalisés dans le cadre du passage du Tour de France Cycliste 2021, l'accès au circuit de randonnée programmé dans le Mont-Ventoux nous fut interdit. En dernier recours, nous nous rabattons sur l'ascension du Pic du comte, une promenade des plus jolies dans les environs du Ventoux, offrant une variété de points de vue : dans le lointain, les Baronnies, les Dentelles de Montmirail, les contreforts des Alpes ; à proximité le vallon de Sainte-Marguerite et des Alazards, repli heureux du Ventoux, aux vignes et cerisiers si bien tenues ; enfin face à soi, là tout proche le flanc nord-ouest du Ventoux bien visible de la base jusqu'au sommet.

Randonnée de dernière heure, bien moins préparée, qui nous vaudra quelques égarements et un gros coup de gueule de remise sur le bon chemin par le plus âgé de nos randonneurs.



Contrefort des Alpes vue du Col du Pic du Comte



Fossile sur le sentier de montée au Pic du Comte

Liens

Hôtel le Mas d'Hélène au Crestet : <http://lemasdhelene.com>

Le Château du Barroux : <https://www.chateaudubarroux.fr>

Domaine La Bastide-Saint-Dominique : <https://bastide-st-dominique.com>